

JE VOIS, JE VEUX, JE PRENDS

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

2 Co 8.17; Mt 13.3-7, 22; Gn 3.1-6; Esaie 56.11; Mt 26.14-16; 2 P 1.5-9.

Verset à mémoriser

« Celui qui a été ensemené parmi les épines, c'est celui qui entend la Parole, mais les inquiétudes du monde et l'attrait trompeur des richesses étouffent la Parole, elle devient stérile. »

(Romains 12.2)

L'amour de l'argent et des biens matériels peuvent prendre différents aspects. Ellen G. White décrit le subterfuge du diable pour nous attirer dans les artifices du matérialisme :

« Allez, et efforcez-vous d'enivrer les propriétaires de terres et d'argent par les soucis de cette vie. Présentez-leur ce monde sous son jour le plus attrayant, pour qu'ils y amassent leurs trésors, et qu'ils fixent ainsi leur attention sur les choses terrestres. Nous devons faire tout notre possible pour empêcher ceux qui travaillent en faveur de la cause de Dieu de se procurer des fonds qui seront employés à nous combattre. Plus d'argent ils obtiendront, plus ils affaibliront notre royaume en nous enlevant nos sujets. Si vous parvenez à les intéresser davantage à l'idée de rassembler de l'argent qu'à celle d'édifier le royaume du Christ et de diffuser les vérités que nous haïssons, alors nous ne craignons pas leur influence, car nous savons que toute personne égoïste et cupide tombera sous notre domination et se séparera finalement du peuple de Dieu ».

Cette ruse, malheureusement, semble bien fonctionner. Examinons quels sont ces dangers et ce que nous dit la Parole de Dieu pour nous éviter ce piège spirituel.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 13 janvier.

4. Ellen G. White, *Conseil à l'économe*, chap. 31, p. 160, 161.

DIMANCHE 7 janvier

L'évangile de prospérité

Un télévangéliste populaire a un message simple : Dieu veut vous bénir, et la preuve de sa bénédiction, c'est l'abondance de biens matériels que vous possédez. En d'autres termes, si vous êtes fidèles, Dieu vous rendra riche.

Cette idée, ou ses variantes, a été appelée l'évangile de prospérité : « *Suivez Dieu, et il vous rendra riche en biens terrestres* ». Cette idée n'est rien d'autre qu'une fausse justification théologique du matérialisme, car ce qu'elle dit en réalité est ceci : « Voulez-vous être matérialiste tout en ayant la conscience tranquille ? He bien, nous avons "l'évangile" qu'il vous faut ».

Pourtant, associer l'évangile à une richesse assurée est malavisé. Cette croyance crée une dissonance avec la Bible et reflète une théologie égocentrique qui n'est rien d'autre qu'une demi-vérité drapée de vocabulaire biblique. Au cœur de ce mensonge se trouve la question de tout péché, c'est-à-dire le moi, et le désir de se faire plaisir avant tout.

La théologie de l'évangile de prospérité enseigne qu'en donnant à Dieu, nous gagnons en retour une assurance de richesse matérielle. Mais cela fait de Dieu un distributeur automatique, et de toute relation avec lui un marché, un deal : « *Je fais telle chose et tu promets de faire telle autre en retour* ». Nous donnons, non pas parce que c'est bien, mais à cause de ce que nous avons en retour. Voilà ce qu'est l'évangile de prospérité.

Lisez 2 Corinthiens 8.1-7. Que se passe-t-il ici ? Quels principes présentes dans ces textes qui vont à l'encontre de cette idée d'évangile de la prospérité ? Que veut dire Paul quand il parle d'abonder aussi dans cette grâce, celle de la libéralité (2 Co 8.7, DRB) ?

Ces personnes, bien que dans une « **profonde pauvreté** » (2 Co 8.2), étaient néanmoins très généreuses, et donnaient plus qu'elles n'avaient. Ces textes, entre autres, contribuent à réfuter la fausse théologie de l'évangile de prospérité, qui enseigne que si vous êtes en règle avec Dieu, vous aurez beaucoup de biens matériels pour le prouver.

Citez des exemples des gens qui sont fidèles à Dieu mais qui ne sont pas riches en bien terrestres, et des gens infidèles mais qui sont bien pourvu en bien matériels. Qu'est-ce que cela nous indique sur le fait d'utiliser la richesse comme baromètre des bénédictions de Dieu ?

LUNDI 8 janvier

Une vision spirituelle brouillée

Nous n'avons pas besoin de la Bible pour nous enseigner une vérité évidente : les soucis et les richesses de la vie sont temporaires. Rien ne dure ici-bas, et en outre, rien ne dure très longtemps. Comme l'a dit Paul : « **aussi nous regardons, non pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; car ce qui se voit est éphémère, mais ce qui ne se voit pas est éternel** » (2 Co 4.18). Les chrétiens souffrent de myopie quand us se concentrent sur les inquiétudes du monde au lieu de fixer leurs regards sur le chemin qui mène au ciel. Et peu de choses peuvent les aveugler davantage que la tromperie des richesses. Helen Keller, qui était aveugle, a dit : « *La personne la plus à plaindre est celle qui voit, mais qui n'a pas de vision* ». La Bible abonde en exemples de gens qui voyaient, mais qui étaient en réalité aveugles spirituellement.

« *Certaines personnes aiment tellement ce monde que cela engloutit leur amour pour la vérité. A mesure que leurs trésors ici-bas augmentent, leur intérêt pour les trésors célestes se réduit. Plus elles possèdent de ce monde, et plus elles s'y agrippent, comme si elles craignaient qu'on leur enlève ce trésor convoité. Plus elles possèdent, et moins elles ont à accorder aux autres, car plus elles possèdent, plus elles se sentent pauvres. Oh, comme les richesses sont trompeuses Ces personnes ne voient plus, ne ressentent plus les besoins de la cause de Dieu* ». Une vision spirituelle floue met en péril notre salut éternel. Il ne suffit pas d'avoir Jésus dans notre champ de vision, nous devons le garder en ligne de mire.

Lisez Matthieu 13.3-7 et 22. Contre quel danger Jésus nous met-il en garde ici Pourquoi s'agit-il d'un piège dans lequel tout le monde, riche ou pauvre, peut tomber ?

D'abord, Jésus nous met en garde au sujet des « *inquiétudes du monde* » (Mt 13.22) Jésus sait que nous avons tous des inquiétudes, y compris financières. Les pauvres s'inquiètent de ne pas avoir assez, les riches s'inquiètent de ce qu'ils veulent avoir en plus. Nous devons être certains de ne pas laisser de telles inquiétudes « *étouffer la Parole* » (Mt 13.22) dans notre vie. Ensuite, Jésus nous met en garde contre « *l'attrait trompeur des richesses* » (Mt 13.22). Bien que les richesses en elles-mêmes ne soient pas mauvaises, elles ont le pouvoir de nous tromper de telle manière que nous pouvons courir à notre perte.

Comment se manifeste « l'attrait trompeur des richesses dans votre vie personnelle ? Quels choix concrets pouvez-vous faire pour vous protéger de cette supercherie ?

5. Ellen G. White, *Spiritual Gifts* [Dons spirituels], vol. 2, chap. 35, p. 267.

MARDI 9 janvier

Les étapes de la convoitise

Comme tous les péchés, la convoitise commence dans le cœur. Elle commence à l'intérieur de nous pour se propager ensuite à l'extérieur. C'est ce qui est arrivé en Eden.

Lisez Genèse 3.1-6. **Qu'a fait Satan pour attirer Ève dans le péché ? De quelle manière a-t-il utilisé les mêmes principes au fil des siècles pour nous duper, nous aussi ?**

« **La femme vit que l'arbre était bon pour la nourriture et plaisant pour la vue, qu'il était, cet arbre, désirable pour le discernement. Elle prit de son fruit et en mangea ; elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea.** » (Gn 3.6)

On pourrait presque croire que le monde de la publicité a tiré son modèle commercial de l'histoire du jardin d'Éden. Le diable a présenté le fruit de l'arbre défendu de manière à susciter en Ève le désir de vouloir plus que ce qu'elle avait déjà, et de lui faire croire qu'elle avait besoin de quelque chose alors qu'en fait, ce n'était pas le cas. Quel plan génial ! Sa chute est une démonstration des trois étapes que nous suivons quand nous tombons dans la convoitise : « *Je vois, je veux, je prends* ». Bien sûr, la convoitise peut être un péché silencieux. Comme la luxure, elle est invisible, cachée derrière le voile de notre chair. Mais quand elle finit par porter son fruit, elle peut faire beaucoup de dégâts : détruire des relations, laisser des cicatrices à ceux que l'on aime, et nous accabler de culpabilité par la suite.

Dès que la convoitise apparaît, elle surpasse tout autre principe. Le roi Achab vit la vigne de Naboth, la voulut, et bouda jusqu'à ce que la reine fasse tuer Naboth pour la récupérer (1 R 21). Akân ne put résister en voyant un vêtement et de l'argent, alors il les convoita et les prit (Jos 7.20-22). La convoitise, finalement, n'est qu'une autre forme d'égoïsme. Si l'égoïsme est la forme du péché qui prédomine, la convoitise peut être considérée comme la forme prédominante de l'égoïsme. L'apôtre Paul le sous-entend clairement quand, en décrivant les "*temps difficiles*" [2 Tm 3.1] de l'apostasie finale, il représente l'égoïsme comme la racine envahissante de tous les maux qui prévaudront alors, et la convoitise comme son premier fruit. "**Les hommes seront égoïstes, avides d'argent**" [2 Tm 3.27] »6.

Pourquoi est-il important de reconnaître en nous toute tendance à la convoitise ?

6. John Harris, *Mammon*, New York, Lane & Scott, 1849, p. 52.

MERCREDI 10 janvier

La cupidité : faire les choses à Ma façon

Lisez Esaïe 56.11. Contre quel péché ce verset nous met-t-il en garde ?

Pour nous autres, êtres déçus, la cupidité peut être aussi aromatique que la respiration. Et tout aussi naturelle également. Pourtant, difficile d'imaginer un trait du caractère humain qui soit plus éloigné du caractère de Christ que la cupidité. « **Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : lui qui était riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que, vous, par sa pauvreté, vous deveniez riches.** » (2 Co 8.9) Seul le Seigneur sait les dégâts que la cupidité a pu causer tout au long de l'histoire. La cupidité a entraîné des guerres. La cupidité a poussé des gens à commettre des crimes qui ont causé leur ruine, ainsi que celle de leur famille. La cupidité ressemble à un virus qui s'empare de son hôte et qui sape toute vertu jusqu'à ce que la cupidité finisse par prendre toute la place. La cupidité est une maladie qui veut toute la passion, le pouvoir et les possessions. À nouveau, « *je vois, je veux, je prends* ».

Lisez Matthieu 26.14-16. Que peut-on apprendre de la puissance de la cupidité à partir de cette triste histoire ?

Remarquez les paroles de Judas : « **Que voulez-vous me donner pour que je vous le livre ?** » (Mt 26.15). Parfait exemple de quelqu'un qui laisse la cupidité primer sur tout le reste Judas avait été privilégié, comme peu l'ont été dans l'histoire : il avait connu Jésus incarné, avait été le témoin de ses miracles, et l'avait entendu prêcher les paroles de la vie. Et pourtant, voyez ce que la cupidité et la convoitise l'ont poussé à faire. Combien le Sauveur se montra tendre à l'égard de celui qui devait le trahir ! Dans son enseignement, Jésus insistait sur des principes de bienveillance qui s'attaquaient à la racine même de l'avarice. Il montrait à Judas le caractère odieux de la cupidité, et le disciple comprit plus d'une fois que son caractère venait d'être esquissé et son péché signalé ; mais il ne voulait pas confesser et abandonner ses fautes.

Qui n'a jamais manifesté par mégarde de la cupidité dans son caractère ? Comment, par la grâce de Dieu, pouvons-nous garder le contrôle sur cette tendance naturelle ?

7. Ellen G. White, *Jésus-Christ*, chap. 30, p. 283.

JEUDI 11 janvier

Maitrise de soi

Lisez les textes suivants. Que disent-ils qui peut et doit nous aider à comprendre comment, riches ou pauvres, nous pouvons nous prémunir des dangers que la cupidité la convoitise, et "l'amour de l'argent et des choses matérielles peuvent constituer pour le chrétien ? Actes 24.24-26 ; Galates, 5.22-25 ; 2 Pierre 1.5-9.

Ces textes sont d'une telle richesse, avec toutes leurs injonctions divines concernant la manière dont nous devons vivre ! Mais remarquez un point commun : la maitrise de soi. Cette qualité peut être particulièrement mise à l'épreuve quand il s'agit de la cupidité, de la convoitise, et du désir de posséder des choses. Ce n'est qu'à travers la maîtrise, d'abord de nos pensées puis de nos actes, que nous pouvons éviter les dangers dont nous avons parlé.

Ce contrôle, nous ne pouvons l'exercer qu'à la mesure de notre abandon à la puissance du Seigneur. Nul d'entre nous ne peut, par lui-même, vaincre ses mauvais traits de caractère, en particulier s'ils ont été chéris et cultivés depuis longtemps. Nous ayons véritablement besoin de l'action surnaturelle du Saint-Esprit dans nos vies si nous voulons avoir la victoire sur ces puissantes tromperies. « **Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine ; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter.** » (1 Co 10.13, COL)

Relisez 2 Pierre 1.5-9.

Quel est le chemin que Pierre indique ?

Quelles sont les étapes à franchir, et comment apprendre à les suivre, en particulier dans notre lutte contre la cupidité et la convoitise ?

VENDREDI 12 janvier

Pour aller plus loin...

Le but ultime des humains est d'être heureux et satisfaits. Mais le matérialisme ne permet pas d'atteindre ce but et d'être épanoui. Au fond, les gens le savent bien, mais ils persistent dans leur obsession : « *Je vois, je veux, je prends* ». Peut-on faire plus simple ? Les adventistes du septième jour n'échappent pas à la règle tout le monde, ils sont tentés d'adhérer aux valeurs du matérialisme. Pourtant, l'acquisition constante de biens ne produit ni le bonheur, ni la satisfaction, ni le contentement. Au contraire, elle entraîne bien des problèmes, comme on le voit avec le jeune homme riche qui tourna le dos à Jésus, malheureux, déprimé et découragé, car il n'avait pas entendu ni eu ce qu'il voulait. « *Les valeurs matérialistes sont associées à une dégradation généralisée du bien-être des gens, en partant d'une insatisfaction dans la vie, à la dépression et l'angoisse, en passant par des problèmes physiques comme les migraines, ou les troubles de la personnalité, le narcissisme, et un comportement antisocial* »⁸.

Les chrétiens matérialistes, en d'autres termes, s'abreuvent allègrement à la source de la richesse, mais sont spirituellement déshydratés. Alors que nous n'aurons jamais soif si nous buvons de l'eau que Christ nous donne (*Jn 4.14*).

À méditer

- ❖ Méditez sur cette idée d'évangile de prospérité. Quels textes les tenants de cette idée peuvent-ils citer pour tenter de le promouvoir ? En même temps, quels exemples trouvez-vous dans la bible de gens de fidèles dont la vie constitue une réfutation vivante de cet enseignement erroné ?
- ❖ Alors que son premier enfant était âgé de quelques années, un homme déclara : « *J'ai appris deux vérités bibliques importantes grâce à cet enfant. D'abord, que nous sommes nés pécheurs. Ensuite, que nous sommes nés cupides* ». Qui a des histoires à raconter sur la manière dont les enfants manifestent cette cupidité humaine naturelle ? Qu'est-ce que cela nous indique sur notre besoin de la grâce divine ?
- ❖ Quelqu'un a écrit : « *Si nous sommes voulons la source de nos ennuis, nous ne devons pas soumettre les gens à une prise de sang pour détester la présence éventuelle de substance, mais à un test de stupidité, d'ignorance, de cupidité, et d'amour du pouvoir* ». Qu'y-a-t-il de si fatal dans la convoitise, non seulement pour la personne elle-même, mais pour son entourage ? De quels exemples avez-vous connaissance ou la cupidité à cause de terribles dégâts chez les personnes impliquées ?

8. Tim Kasser, *The High Price of Materialism* [Le prix élevé du matérialisme], Cambridge, Massachusetts, The MIT Press, 2002, p. 22.